

La Compagnie Les Yeux Fermés

..Car c'est bien d'humanité dont nous parlons

création 2016



Fragments d'histoires d'un poilu ordinaire



[www.cielesyeuxfermes.net](http://www.cielesyeuxfermes.net)

## Note d'intention

"Mon père, il était paysan et y m'disait toujours :

*« tu sais Victor, y'en a qui sont fait pour aller à l'école et ben nous, on est là pour les nourrir ! »* ».

J'étais fier.

Je m'appelle Victor. Victor Bruneau. Je viens de La Mayenne.

Vous connaissez la Mayenne ?

Je viens même de La Poôté. Ça vous devez pas connaître, c'est pas possible, c'est tout p'tit. C'est là où je suis né, où j'ai grandi, où j'ai été à l'école, où j'ai rencontré Enrico, l'enfant du cirque. Et c'est là aussi où j'aidais mon père dans les champs.

Je me souviens, on prenait la grande fourche avec mon père, on piquait dans l'ballot et hop sur la charrette.

Et puis un jour, Enrico et le cirque, ils sont partis. Y'en a d'autres qui sont partis au même moment.

Enrico, il est parti parce qu'il fallait pas rester en France et les autres, ils sont partis parce qu'il fallait défendre la France.

Et puis j'ai dû m'faire à l'idée, y m'avaient pas oublié.



Archive familiale - Victor Bruneau à droite

Le 4 septembre 1914, j'ai intégré le 103<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de l'Armée du Nord.

Le premier endroit où je suis allé, c'était Alençon. La caserne à côté de la Poôté.

J'allais aller partout en France où j'avais jamais été !

En même temps, c'était pas très compliqué, j'étais jamais allé plus loin que La Poôté."

Des paysans, des charpentiers, des tailleurs, des menuisiers, des boulangers, des cordonniers, des bédouins, des ouvriers, des bergers..., partis et devenus soldats du jour au lendemain.

Comment évoquer l'histoire de tous ces millions d'hommes en un spectacle ?

C'est le grenier familial en Mayenne qui me donne la clé, Victor Bruneau, mon arrière-grand-père, simple paysan de La Poôté.



## Extrait du spectacle "...Car c'est bien d'humanité dont nous parlons"

"Et au final quoi?

Au final on était des milliers à attendre des trains qui n'en finissent plus de ne pas arriver.

C'était comme une mauvaise blague.

Les journaux nous avaient promis des arcs de triomphe, on était parqué comme des bêtes.

Cette attente qui n'en finissait pas.

Certains en arrivaient même à regretter les tranchées ...c'est vous dire.

On s'est battu avec l'espoir de victoire, mais vu d'ici l'espoir a disparu.

Pour nous,

pour la France...

Car la France n'est rien au sortir de ce charnier.

Elle n'est que cadavres et putréfaction, peur et dégoûts, honte et tristesse.

La France est blessée, mutilée, amputée.

Et pour quoi ?

Pour rien.

La France est cette terre qui dégueule les corps de ces enfants meurtris par la connerie humaine,  
car c'est bien d'humanité dont nous parlons... non ?

Les massacres,

les tueries,

le mensonge,

les guerres,

la barbarie.

Alors ...qu'un sang impur,

qu'un sang impur,

le seul sang impur que j'ai vu est celui qui coagulait sur les champs de batailles.

Et je défis quiconque de dire s'il s'agissait de celui des poilus, des zouaves ou même des Boches d'ailleurs.

Alors si y a bien une chose qui nous a unis dans tout ce merdier

Et ben c'est c'bain de sang.

Ma fierté...On m'a demandé sur ma fierté...

Oui j'ai tué du Boche,

car c'était ça la fierté de se battre sous les bannières.

Mais je me suis pissé dessus,

j'ai chié dans mon froc,

j'ai baigné dans la merde,

car c'était ça la fierté de se battre sous les bannières.

J'ai surtout vomi mon innocence dans les tranchées de la guerre.

Alors ma fierté...

Ma fierté, j'ai dû l'égarer en troquant mes bretelles contre une vareuse et un LEBEL..."

## Écriture et mise en scène

L'**écriture**, sur table et au plateau, allait alors sculpter cet homme que je n'ai jamais connu mais dont les racines sont miennes.

L'histoire de cet homme, je la voulais crédible historiquement parlant et universelle.

Des souvenirs qui devaient être imprégnés / imbibés de faits et de documents historiques, d'anecdotes qu'on me racontait, d'archives retrouvées, de lectures bien sûr, de recherches sur d'autres hommes d'ici et d'ailleurs.

Je fouillais donc dans l'histoire de ma famille, dans celle des contemporains de Victor Bruneau, dans l'histoire de ma discipline, le cirque, la jonglerie et les équilibres sous objets, et redécouvrais Enrico Rastelli, connu de tous ceux qui lancent 3 objets en cascade comme *le plus grand jongleur de tous les temps*, contemporain de la Première Guerre.

Il m'ouvrait une porte et donnait un sens à l'intégration de moments jonglés et d'équilibres.

C'est enfin Mohammed Al Ouattara, nom entendu lors d'une commémoration, « mort pour la France ». Ce nom faisait écho au quartier qui m'a vu naître et grandir, le 19ème arrondissement de Paris.

L'évocation des poilus venus d'ailleurs, contemporain qui me tenaient à cœur d'intégrer au spectacle, s'est focalisé sur le nom de ce Spahis d'Algérie.

Il me donnait l'occasion d'ouvrir sur l'aspect mondial du conflit, de rapprocher les deux rives de la Méditerranée, d'évoquer la peur de l'autre puis l'amitié une fois cet autre rencontré et de raccrocher l'histoire centenaire de la Grande Guerre à celle d'aujourd'hui.

Les hommes étaient là. Ils s'étaient rencontrés.

Avant, après ...restent les fragments de l'histoire d'un homme qui pouvaient raconter celle des millions d'autres.

Je les partage...en hommage !

La **mise en scène**, sous le regard de Muriel Lefebvre, devrait appuyer le parti pris de l'écriture qui alterne récit du passé et plongée dans le présent de la guerre, faisant passer Victor Bruneau de l'un à l'autre comme victime d'une névrose de guerre, d'un trouble post-traumatique qui le replonge dans sa vie avant le conflit puis dans les tranchées et leur quotidien.



© Sileks – Festival *Encore les Beaux Jours* 2018

**« ...Car c'est bien d'humanité dont nous parlons »** - Seul en scène pour la rue et la salle  
*Fragments d'histoires d'un poilu ordinaire*

Une plongée sensible, humaine et révoltée dans l'histoire de Victor Bruneau, simple paysan de La Poôté parti au front pour quatre ans, et dans ses souvenirs.

Souvenirs d'enfance et d'insouciances avant la guerre, souvenirs d'Enrico, l'enfant du cirque, de Mohammed Al Ouattara, le chevalier algérien camarade de tranchées ou encore souvenirs des mutins de Craonne.

Une parenthèse de solitudes et d'amitiés, d'horreurs et de solidarités, de rencontres inoubliables et de souvenirs ineffaçables dans la vie de toute une génération de femmes et d'hommes d'ici et d'ailleurs.

Une parenthèse qui s'ouvre avec un sourire insouciant et se referme la gueule cassée par une lucidité révoltée.

Tout public à partir de 7/8 ans / durée 50 mn

Le spectacle est labellisé par le Comité National de la *Mission du Centenaire de la Première Guerre Mondiale*



© Agathe Hurtig Cadenel – Festival De jour // De nuit 2017

---

Écriture et interprétation – Yannick BOULANGER  
Regard extérieur et mise en scène – Muriel LEFEBVRE  
Costume – Fanny VÉRAN

Création lumière pour la salle – Jacques DUVERGÉ et Guillaume GALEA  
Régisseur lumière en salle – Guillaume GALEA

Production – L'Asile ArtistiK  
Co-production – Le Curry Vavart

Soutien à la diffusion – Le Conseil Départemental de l' Oise et la Mission Centenaire 14-18

## FICHE TECHNIQUE - VERSION RUE

Pour les représentations en salle, merci de nous contacter pour une fiche technique complète.

Spectacle Tout public à partir de 7 / 8 ans

Jauge public rue : 200

Représentations scolaires et intervention possible à partir du CM1

Durée : 50 minutes

Espace Scénique dos à un mur, une haie,...

Ouverture : 6 m

Profondeur : 4 m

Hauteur : 6 m (adaptable en salle)

Autonome techniquement de jour

De nuit ou la tombée du jour : besoin de lumières (nous contacter)

Spectacle utilisant la voix sans sonorisation

Besoin d'un lieu de jeu sans nuisance sonore et d'un repérage minimum 2h avant le spectacle

Temps de montage : Aucun – espace scénique vide avant spectacle

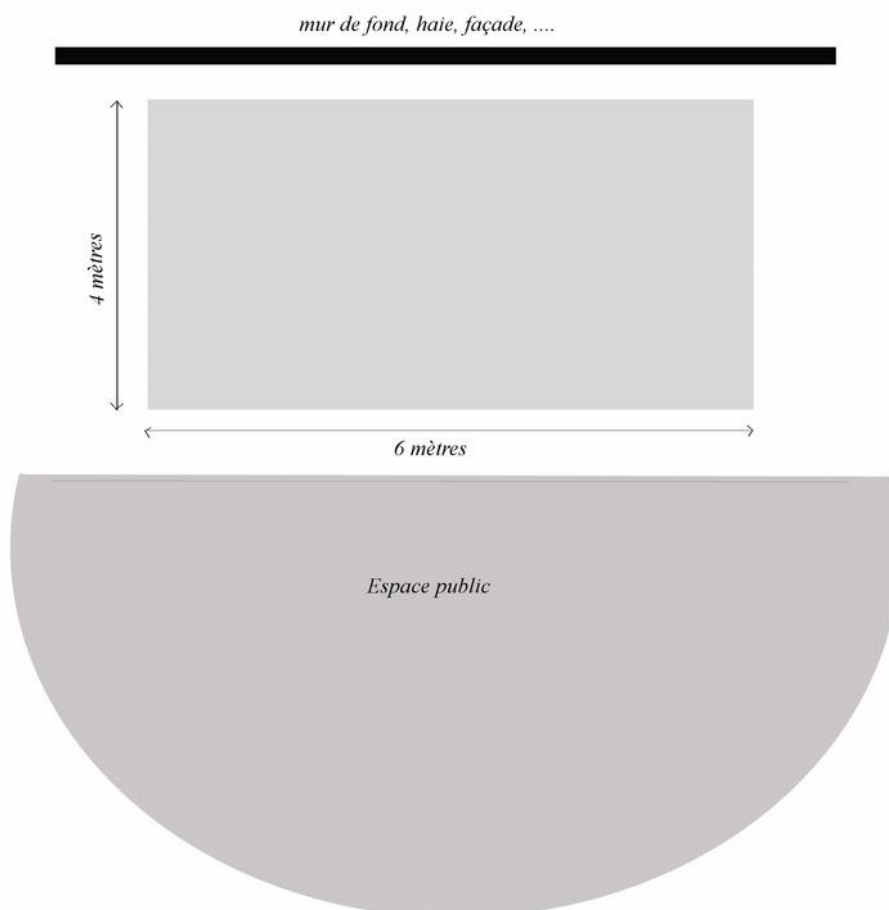
Temps de démontage : 5 mn

Besoin d'une loge avec accès aux toilettes. Petit catering et douche appréciés

Repas chaud après le spectacle et hébergement pour un artiste et une chargée de diffusion

---

## PLAN D'IMPLANTATION EN RUE



## Quelques témoignages de spectateurs

*« Vu et entendu à La Courtine, deux fois, ce spectacle et cet artiste magnifiques.*

*Beaucoup de plaisir et d'émotion au milieu de bien d'autres. Le vendredi, plein de petites oreilles qui n'en croyaient pas leurs yeux, et qui garderont ce souvenir inoubliable. L'apport à l'Histoire de toutes les formes de culture est d'une grande valeur. Historien, j'apprécie. Car c'était bien d'humanité dont nous avons entendu parler. Un immense Merci.»*  
Michel Patinaud

*« Un moment d'exception et d'intense émotion... bravo l'artiste ! »* Corine Valade

*"...car c'est bien d'humanité dont nous parlons", quel beau spectacle !!*

*J'ai été très touchée par le texte extrêmement émouvant, mais aussi par le jeu tout aussi poignant ! un énorme merciiii !*  
Amélie Saint Germain

*"Un grand merci à toi Yannick. Pour la deuxième fois tu m'a mis les larmes au bord des yeux. »* -Alain François, Directeur du Festival Les Nocturbaines – Paris

*« Bam plein la tronche et le coeur, une grenade d'humanité 😊;)Merci pour ce beau moment ! »* - Delphine Saouffre-Lajus

*« Deux artistes (Yannick Boulanger et Patrice de Bénédicti) qui nous ont bouleversés! La qualité et la puissance de leur évocation , différentes mais complémentaires devraient rester gravées dans nos mémoires et nos cœurs, afin que "plus jamais ça"! Lili Fauriac*



Craonne – Centenaire de la Bataille du Chemin des Dames – 16 avril 2017 / © CcChemindesDames



**La Compagnie Les Yeux Fermés** voit le jour en 2005, de la rencontre entre deux jongleurs : Yannick Boulanger et Aurélien Lironcourt. Jongleurs, pas seulement pour le spectacle, mais parce qu'ils aiment ça, lancer puis rattraper et relancer...

Sur scène, Les Yeux Fermés lancent aussi beaucoup de mots !

La technique n'est jamais une fin en soi. La jonglerie se légitime si elle est un support au contenu.

Un contenu qui s'ancre très souvent dans le vécu, dans la terre des chemins parcourus à travers le monde, dans le bitume des rues où ils ont joué, dans les rencontres humaines faites ici et là.

Deux jongleurs-comédiens au parcours atypique ayant emprunté les chemins de la formation professionnelle et s'aventurant aussi hors des sentiers battus avec de nombreuses années à apprendre de manière autodidacte et expérimentale.

Après plusieurs années à parcourir le monde (Afrique, Amérique Latine, Asie) et à rencontrer, palabrer avec des inconnus de passage, des artistes, à jongler dans les rues, les squares ou sur les passages piétons et à présenter leurs créations dans les lieux et rues où habituellement il n'y en a pas, ils décident de faire de la rue leur Open Space.

Depuis 2007, ils parcourent les Festivals d'Arts de Rue avec leurs créations (*Se Cayó!* (2007), *Una Lucita* (2011), *Les Pingouins Anonymes* (2012), *...Car c'est bien d'humanité dont nous parlons* (2016)) et poursuivent parallèlement leurs escales singulières, notamment dans les quartiers dits sensibles et auxquels ils sont sensibles ou en Centres Pénitentiaires, deux univers dans lesquels ils aiment intervenir pour des stages et jouer leurs spectacles.

[www.cielesyeuxfermes.net](http://www.cielesyeuxfermes.net)



© Gens de la Soupe – *Se Cayó!* Fête de la Soupe à Florac



## ***Yannick Boulanger en quelques dates***

**1980** : Naissance à Paris au cœur du 19ème

**1988** : Premiers pas sur scène avec la *Cie Tamèrantong !* à Belleville, membre actif, comédien et assistant metteur en scène jusqu'en 2002 à Belleville (75) et Mantes-la-Jolie (78)

**1999** : Bac Littéraire en poche

**2000** : Rentre en fac d'Histoire à La Sorbonne, rencontre Waba (Aurélien Lironcourt), découvre qu'on peut lancer des balles et des massues, les rattraper et les relancer ! Sort de la Sorbonne avec un Maîtrise de Jonglerie !

**2001** : Part jouer "*Zorro el Zapato*" au Mexique pour la *Marche des Zapatistes avec la Cie Tamèrantong !* et y rencontre le Sous-Commandant Marcos wahww ! ; rencontre aussi les jongleurs.euses de l'asso parisienne *Les Ballapapass*, organisatrice du Festival «Balles Habiles à Belleville » de 1998 à 2008 et s'y investi jusqu'en 2010.

**2003 – 2004** : Voyages en Amérique Latine avec Waba (Uruguay, Argentine, Bolivie, Mexique, Chiapas...), rencontre les *Semaforistas*, jongleurs des feux rouges et jongle avec eux sur les passages piétons ; première création en duo et premières représentations de "*Se Cayó !*" sur les routes, dans les écoles, sur les places de villages, dans les communautés zapatistes ou sur des ports du Continent américain.

**2005** : Travail le clown et l'improvisation avec Gérard Gallego (*Théâtre de l'Imprévu*) et se forme aux techniques de l'équilibre avec Pascal Rousseau à l'Ecole de Théâtre *Le Samovar*.

**2005 - 2006**: Création de la *Cie Les Yeux Fermés* et premières représentations en rue de "*Se Cayó !*" en France.

**2007-2008** : Cuistot et Barman pour le *Cirque du Grand Céleste* pour les spectacles "*Drôle de Monde*" et "*Drôle de Monde 2*".

**2007** : Première tournée en Festivals de Rue avec "*Se Cayó !*" et création, avec 15 fêlés, du *Collectif du TroC* sur le Festival d'Aurillac. *Le TroC* : Création d'un univers habité questionnant les utopies : montage, démontage, catering, jeu, chargement et déchargement du 9 tonnes jusqu'en 2014, année de la Grève des intermittents à *Chalon dans la Rue*.

**2008** : Rencontre *le Collectif Curry Vavart* et en devient membre actif.

**2010** : Apprend à monter des Chapiteaux avec *la Cie du Bois Midi*. Monter, jouer, démonter, rouler, monter, jouer, démonter, rouler... ; rentre pour la première fois en prison avec un spectacle...Et en ressort chamboulé avec l'idée de tout faire pour y retourner.

**2014** : Tombe dans la *Première Guerre Mondiale* et s'envole pour sa toute première création seul en scène.

**2015** : Se prend un clown en pleine tronche lors d'un stage avec *Cédric Paga / Ludor Citrik* et monte [Sic], quatuor de musique dynamique et énervée.

**2016** : Sortie de « *...Car c'est bien d'humanité dont nous parlons* » fragments d'histoires d'un poilu ordinaire

**2017** : Joue son spectacle de poilu sur la place de la Mairie de Craonne le 16 avril pour le Centenaire de la Bataille du Chemin des Dames, grande émotion !

**2018** : Repart en duo avec une comédienne pour une adaptation d'un conte de Grimm.

Compagnies et collectifs avec qui Yannick a fait un bout de chemin ou avec lesquels il chemine encore : *Cie Tamèrantong !*, *La Cie du Bois Midi*, *Le Collectif du TroC*, *le Collectif Curry Vavart*, *La Winner Team*, *l'Orchestre des Écoles de Picardie*, *La Maison Des Jonglages*, *Animakt*, *la F.A.A.A.C*, *Lyflive in the bar*, *les Zamabulles*, *le Cirque Électrique*, *les Ballapapass*, *le Cirque du Grand Céleste*, *la Cie Off*, *la Cie les Voyageurs des bords des mondes*.

# Contacts

## Contact diffusion

*L'Asile Artistik*  
*1, place Bertrand Labarre*  
*60400 Noyon*  
[lasileartistik@yahoo.fr](mailto:lasileartistik@yahoo.fr)  
Aude Séguignes  
06-88-72-77-93

## Contact Artiste

*Yannick Boulanger*  
[flako.jongle@gmail.com](mailto:flako.jongle@gmail.com)  
06 99 54 70 25

## Plus d'infos sur

[www.cielesyeuxfermes.net](http://www.cielesyeuxfermes.net)  
[www.asileartistik.com](http://www.asileartistik.com)

